



TRAVAIL !

PHILIPPE JAMET

DIX MÉTIERS DU CENTRE POMPIDOU

Centre
Pompidou

Le Centre Pompidou propose avec ce film : « Travail ! Dix métiers du Centre Pompidou », une nouvelle approche pédagogique pour aborder l'éducation à l'orientation. Le chorégraphe Philippe Jamet, avec le soutien de la CASDEN, a conçu ce film afin de présenter les métiers du musée dans leur diversité, sous la forme de portraits chorégraphiques. Le projet, tout en étant artistique, permet, grâce à une sélection de quelques métiers exercés au Centre Pompidou, de montrer la pluralité des parcours de formations professionnelles qui conduisent souvent de manière indirecte au secteur culturel. S'il paraît évident que le conservateur sait qu'il va rejoindre une institution muséale, qu'en est-il pour l'agent de sûreté, l'encadreur ou le contrôleur ascensoriste ?

Le Centre Pompidou souhaite présenter aux élèves une palette de métiers exercés dans un centre culturel, afin qu'ils en perçoivent la diversité et les caractéristiques parfois inattendues, de manière à élargir les horizons qui peuvent s'offrir à eux, dans ces périodes souvent délicates de l'orientation professionnelle après le collège. L'intention qui soutient ce beau projet, est d'apporter une contribution et une aide à la lutte contre le phénomène, malheureusement croissant, des élèves « décrocheurs », en espérant prévenir les abandons précoces des études et en offrant un autre regard sur divers métiers, sur lesquels sont présents parfois des clichés, ou des a priori. Les élèves pourront ainsi, voir avec ce film, que les filières techniques peuvent également aboutir à exercer leur métier dans un milieu culturel épanouissant. Le Centre Pompidou souhaite contribuer à l'égalité des chances offerte à tous les élèves. Ce projet innovant, en collaboration avec un artiste contemporain, tend à lever l'autocensure que les élèves s'appliquent en ne choisissant pas certains secteurs d'activité. Il s'agit avant tout de rompre avec l'idée d'un déterminisme professionnel en montrant qu'un parcours se construit par des étapes, des rencontres, des perspectives encore inconnues au moment des choix de l'orientation...

Philippe Jamet, filme une série de portraits présentant un certain nombre d'acteurs du musée dans leur rapport à leur travail. Le chorégraphe montre avec sensibilité et humour la gestuelle, la relation à l'art et à l'institution, les parcours de formations des professionnels. Ce film, par sa forme, s'affranchit des poncifs d'un certain genre « documentaire sur les métiers ».

UN PARCOURS SINGULIER VERS LA DANSE

PHILIPPE JAMET



© Hervé Véronèse, Centre Pompidou, 2014

Philippe Jamet a suivi lui-même un parcours peu classique ; en effet, après avoir suivi une formation d'éducateur auprès de jeunes enfants, il découvre la danse et obtient une bourse du ministère de la Culture pour étudier la danse contemporaine au Merce Cunningham studio à New York. À son retour en France, il entre au Centre national de danse contemporaine d'Angers. Plus tard, il quitte la France et séjourne en Inde en qualité de lauréat de la Villa Médicis hors les murs.

En 1989, il crée le groupe Clara Scotch qui s'oriente simultanément vers un travail de compagnie avec des danseurs professionnels et vers une recherche avec des interprètes amateurs, de milieux, d'âges, de cultures et de pays différents. Ses créations sous forme de mosaïques, sont construites à partir de l'expression de la culture populaire, de l'assemblage et de collage de morceaux de vies, et de l'utilisation d'éléments d'art brut.

De 1995 à 1999, artiste associé au Théâtre du Merlan, scène nationale de Marseille, il crée les spectacles *Traces*, *Je t'aime-toi*, *Ce que nous pouvons dire*, *Petite suite de sentiments aléatoires et troublants*, réalise *Faux Départ* son premier court-métrage puis *Portraits Dansés* un parcours chorégraphique mêlant danse et vidéo.

De 2000 à 2003, artiste associé à la Ferme du Buisson, scène nationale de Marne La Vallée, il réalise les films *Passages*, *Danses Villes et Sentiments* et le spectacle *Si loin, Si proche*.

Il voyage dans de nombreux pays, s'intéressant aux différentes cultures du monde et crée un partenariat avec le Théâtre national de l'Odéon pour la série *Portraits Dansés* qu'il présente dans de nombreux festivals internationaux : Venise, Rhurfestspiele, Moscou, Tokyo, Hanoï, Séoul, São Paulo, Ouagadougou...

De 2005 à 2012, il crée à São Paulo *Rituel* présenté en France dans le cadre de l'année du Brésil. Artiste associé à la Maison des métallos à Paris, il crée *La saveur de l'autre* puis *l'Europe à Paris* dans le cadre du festival Paris Quartiers d'été.

Il crée *Qui êtes-vous ?* à la scène nationale de Chambéry dans le cadre du 150^e anniversaire de la réunion de la Savoie à la France. Il présente au Théâtre National de Chaillot une rétrospective des *Portraits Dansés* composée de portraits d'habitants de 16 villes du monde. Depuis 2012, il est artiste associé à la Maison de la Culture, scène nationale de Bourges. Il crée le projet *Travail* actuellement en tournée et un parcours chorégraphique au Palais Jacques Cœur. Philippe Jamet travaille actuellement à la réalisation du projet *Tubes* en partenariat avec la Maison de la Culture de Bourges, la MC2 à Grenoble, le Bateau-feu à Dunkerque et le Théâtre national de Chaillot *Travail* fait l'objet d'une série de productions : un spectacle mêlant chorégraphie et portraits vidéo ainsi qu'un nouveau spectacle au Palais Jacques Cœur. Le film « *Travail ! Dix métiers du Centre Pompidou* » s'inscrit dans un processus de réflexion de Philippe Jamet autour de la relation que chacun entretient avec son activité professionnelle.



© Hervé Véronèse, Centre Pompidou, 2014

PRÉSENTATION DES DIFFÉRENTS PROTAGONISTES DU FILM : LEUR MÉTIER, LEUR FORMATION

JEAN-PHILIPPE

**Quelle formation doit-on suivre pour être archiviste ?**

Il y a en France deux voies principales pour devenir archiviste. La première est l'École nationale des Chartres qui forme les futurs conservateurs du patrimoine et des bibliothèques. La seconde est représentée par les Licences et Masters professionnels «Métiers des archives». Ces formations sont présentes dans les universités.

Quelle formation avez-vous suivie ?

J'ai fait une Licence et une Maîtrise d'histoire à l'Université François Rabelais de Tours. J'ai par ailleurs suivi une spécialisation en sciences de l'information et métiers de la culture, spécialité archives, à l'Université de Haute-Alsace.

En quoi consiste votre métier ?

L'archiviste est un professionnel de l'information et du patrimoine. Il est responsable des archives (ensemble des documents, quel que soit leur support et quelle que soit leur date, produits ou reçus par

des personnes ou des organismes publics ou privés) de l'entreprise, où il travaille. L'archiviste est notamment chargé de la conservation des archives historiques, mais il intervient également en amont de la chaîne de traitement de l'information, en sensibilisant les différents services à ce principe essentiel: un document est une archive dès sa création, il s'agit alors de le conserver. Il est le gardien de la mémoire des organisations, mais il a aussi un rôle de médiateur: en valorisant les archives et en les communiquant aux publics qui le souhaitent, il transmet et fait vivre cette mémoire. Il contribue au partage des connaissances. L'archiviste doit connaître le passé, maîtriser le présent et préparer l'avenir: les documents d'aujourd'hui seront demain les matériaux de l'Histoire.

Quelles sont les principales activités de l'archiviste ?

L'archiviste doit gérer toutes les étapes de la chaîne archivistique: la collecte et le classement des documents, leur traitement final, leur conservation et leur communication au public. Dans le secteur culturel, l'archiviste participe ainsi activement à l'organisation d'expositions, conçues notamment autour de thématiques historiques. Ces manifestations sont l'occasion de mettre en valeur les documents conservés, de les faire découvrir ou redécouvrir au public,

dans des scénographies regroupant ces derniers autour d'objets, ou d'œuvres d'art.

FRANCINE

**Quel est votre métier ?**

Je suis chef de groupe sûreté.

Quelle est la formation à suivre ?

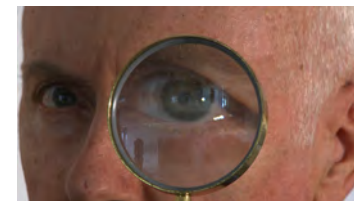
Plusieurs formations sont possibles: un CAP en un an, il existe également un Brevet Professionnel mais il y a également plusieurs autres formations selon les besoins ou spécialisations. Pour ma part, j'ai le CAP et l'AFPS (attestation de formation aux premiers secours) ainsi qu'un diplôme de spécialisation de surveillance en milieu muséographique, j'ai suivi des formations de gestion des conflits, de management, de vidéosurveillance ainsi qu'une formation d'inspectrice en grande distribution.

En quoi consiste votre métier ?

Le métier d'agent de sûreté consiste à assurer la prévention des personnes et des biens. Cela comprend la prévention contre les vols, les intrusions et les dégradations par le biais de moyens techniques tels que: vidéosurveillance,

alarmes anti-intrusion, détecteurs de présence, détecteurs de fumée pour les incendies, etc. Puis intervient la gestion humaine qui consiste à prévenir, assister les personnes en détresse, intervenir en cas de danger, d'agression ou de conflit. Il faut faire preuve de sang froid, d'intuition, avoir le sens de l'observation, et faire preuve de psychologie. Il existe des possibilités d'évolution: j'ai commencé en tant qu'agent de sûreté puis je suis devenue chef d'équipe puis chef de groupe ce qui entraîne des responsabilités plus importantes et la gestion d'une équipe.

RONAN

**Quel est votre métier ?**

Je suis conférencier.

Quelle formation faut-il suivre ?

Il existe des Licences professionnelles de guide-conférencier. Ces formations sont dispensées en université.

Quelle formation avez-vous suivie ?

Au Centre Pompidou cette formation n'est pas obligatoire pour être conférencier, j'ai été recruté sur la qualité de mon curriculum vitae.

J'ai fait des études de Lettres et d'Histoire de l'art. J'ai également fait des études de cinéma à l'IDHEC (ancienne dénomination de la FEMIS).

En quoi consiste votre métier ?

Disons, pour rire : je me range parmi les plus vieux étudiants du monde occidental ! En ma qualité de conférencier - au Centre Pompidou notamment - je passe en effet un quart de mon temps à piocher dans les bouquins ce qu'il peut y avoir de vérité à travers la création des autres. Cela nourrit ma propre création c'est à dire, avant tout, l'approfondissement de mon être. Si, à travers mes conférences (partie essentielle de mon temps) la rencontre se fait avec le public, c'est que parfois, si tout va bien, l'être se met à émettre. Je ne suis pas adepte de « l'art pour l'art » : ce qui compte pour moi c'est d'amener les uns et les autres à l'approfondissement d'eux-mêmes face aux œuvres.

TANIA



Quel est votre métier ?

Je suis designer, cependant, au Centre Pompidou, mon métier se rapproche plus de celui d'architecte.

Quelle formation avez-vous suivie ?

La formation la plus répandue consiste à faire une école de design spécialisée dans le design industriel. Pour ma part, j'ai, dans un premier temps, effectué une Licence aux Beaux-arts, afin de préparer un concours d'entrée dans une école de design.

En quoi consiste votre métier ?

Mon rôle est d'ordonner et d'organiser les différentes informations nécessaires à la mise en place des chantiers. En effet, le Centre Pompidou, est constamment en travaux, que ce soit pour des expositions (nous changeons les plans) ou pour l'entretien du bâtiment afin de satisfaire les différentes demandes et de s'adapter au public. Pour cela, je mets à jour les plans, indispensables à la réalisation des travaux, grâce à des logiciels de conception et de calcul. On appelle cela du « facility management »,

je crée les plans, les mets à dispositions des différentes personnes qui pourraient en avoir potentiellement besoin grâce à un réseau internet interne. Mon rôle est de faciliter le travail des différents agents du Centre Pompidou grâce à une organisation et une précision renouvelée à chaque modification du bâtiment.

STÉPHANE



Quel est votre métier ?

Je suis contrôleur des circulations verticales mécanisées.

Quelle est la formation à suivre pour faire ce métier ?

Pour ma part j'ai suivi une formation spécialisée en effectuant un BEP (Brevet d'Etudes Professionnelles) puis un CAP (Certificat d'Aptitudes Professionnelles, en électrotechnique. J'ai ensuite passé un Baccalauréat professionnel « F3 électrotechnique ». J'ai commencé ma carrière en faisant de la maintenance et du dépannage d'ascenseurs durant 15 ans. Par la suite, j'ai intégré un bureau d'étude et d'expertise en ascenseurs.

Puis j'ai postulé pour travailler au Centre Pompidou, pour le poste que j'occupe depuis janvier 2013.

En quoi consiste votre métier ?

Je définis les spécifications et conduis les travaux de maintenance et les travaux neufs des circulations verticales motorisées. J'organise et contrôle l'intervention des entreprises extérieures. Je participe également aux réflexions sur l'évolution des installations techniques, afin que les ascenseurs et les escaliers mécaniques (indispensables au public), fonctionnent toujours le mieux possible pour le confort et la sécurité des visiteurs.

MÉLISSA



Quel est votre métier ?

Je suis régisseuse d'œuvres.

Quelle formation doit-on suivre ?

En France, le recrutement des régisseurs d'œuvres d'art se fait soit par la voie contractuelle (de droit privé ou de droit public), soit par le biais des concours de la filière

culturelle d'état (catégorie A, option «régie des œuvres» : chargé d'étude documentaires du ministère de la Culture) ou territoriale (catégories B et A : assistant, assistant qualifié et attaché de conservation du patrimoine et des bibliothèques des collectivités territoriales). Ces diplômes sont habilités au niveau Master.

Quelle formation avez-vous suivie ?

Après mon baccalauréat, j'ai suivi un cursus universitaire de 4 ans dans le domaine de l'Histoire de l'art à Paris X Nanterre. Je suis titulaire d'une Maîtrise en Histoire de l'art contemporain et d'un Master II Administration des Institutions Culturelles. Pendant mes études, j'ai effectué des stages dans plusieurs musées et institutions culturelles qui m'ont permis d'appréhender la profession de régisseur d'œuvres et découvrir le métier que je souhaitais exercer au sein d'un musée.

En quoi consiste votre métier ?

Je suis régisseur d'œuvres, spécialisée dans la diffusion des collections du Centre Pompidou depuis 2007. Mon métier consiste à gérer les mouvements des œuvres du musée, quand elles sont prêtées pour des expositions en France, ou à l'étranger ou déposées dans d'autres institutions françaises.

À ce titre, je veille au respect des conditions d'emballage et de transport des œuvres prêtées en accord avec les conservateurs et restaurateurs. Je planifie et coordonne les opérations réalisées au départ et au retour des œuvres avec les emprunteurs et les prestataires spécialisés (sociétés de transport d'œuvres d'art). Je gère les questions d'assurance et le suivi des sinistres. J'effectue également des missions de convoiement des œuvres. Je supervise alors les œuvres au cours de leur transport, leur emballage/déballage sur place, contrôle leur état et leur condition de présentation ainsi que leur accrochage/décrochage.

TONY



Quel est votre métier ?

Je suis encadreur.

Quelle formation faut-il suivre pour être encadreur ?

Pour être encadreur, il faut une maîtrise de la manipulation des machines à bois, CAP ébénisterie, un savoir en montage de dessins, en restauration de dorure et en sculpture de cadre d'époque.

Quelle formation avez-vous suivie ?

J'ai suivi une formation de menuiserie ébénisterie. J'ai passé un CAP en menuiserie d'agencement, en lycée professionnel ce qui représente 3 années d'étude, puis j'ai complété par des formations spécialisées en patines sur bois et également des formations pour connaître tous les types de dorure ainsi que le montage en dessin (mettre des documents papiers sous cadre).

En quoi consiste votre métier ?

Mon métier comporte une dimension aussi bien conceptuelle que manuelle puisqu'il faut être capable de concevoir, dessiner et fabriquer un cadre qui soit le plus adapté à l'œuvre à encadrer. Je dois également avoir des notions de conservation pour, d'une part ne pas endommager l'œuvre en la manipulant, d'autre part la protéger grâce au cadre que je fabrique. Par ailleurs je me suis formé à la restauration et à la sculpture sur cadre ancien, en effet je suis amené à restaurer des cadres d'époque endommagés. Je travaille également avec les conservateurs et les restaurateurs du musée. Mon travail consiste à assurer à l'œuvre la meilleure protection et présentation possible en respectant le souhait de l'artiste. Un beau cadre est un cadre qui ne se voit pas.

SOPHIE



Quel est votre métier ?

Je suis conservatrice.

Quelle formation doit-on suivre pour être conservatrice ?

Pour être conservatrice de musée en France, on doit, après l'obtention d'un diplôme de niveau minimum licence, passer le concours des conservateurs du patrimoine, spécialité Musées. On suit généralement pendant un an une préparation à ce concours, dispensée notamment par l'École du Louvre. On suit alors un enseignement à l'Institut national du Patrimoine (INP) pendant environ deux ans, à l'issue duquel on devient conservateur du patrimoine.

Quelle formation avez-vous suivie ?

Exactement celle-là.

En quoi consiste votre métier ?

Le cœur du métier de conservateur consiste à enrichir, conserver et mettre en valeur le patrimoine, dans mon cas, en tant que Conservatrice en chef du service des collections contemporaines au musée national d'art moderne, les œuvres des artistes

nés entre 1920 et 1960. La première mission (enrichir) consiste à proposer des œuvres à l'acquisition, et donc prospecter en amont pour identifier les œuvres les plus significatives pour notre collection. La seconde (conserver) consiste à assurer la gestion scientifique de la collection, à savoir sa bonne conservation, les questions de restauration en lien avec les restaurateurs, les préconisations dans le cadre des prêts, la bonne documentation des instructions de montage dans le cadre des installations qui sont les plus représentatives de notre secteur de collection et les plus lourdes à gérer, l'inventaire etc. La troisième mission (mettre en valeur) consiste à concevoir des accrochages dans le musée, à diffuser la collection en France et à l'étranger sous la forme d'expositions, en somme à rendre accessible physiquement et intellectuellement la collection au public. Une autre grande mission du conservateur est le commissariat d'expositions (monographiques, thématiques etc). Cela nécessite à chaque fois un considérable travail de recherche, mené avec une équipe, qui donne lieu à une sélection d'œuvres autour d'un propos spécifique, présentée dans un accrochage précis et dans le cadre d'une scénographie spécialement conçue pour le projet. Le fruit de cette recherche donne lieu à un catalogue d'exposition, ouvrage scientifique généralement

très pointu, et parfois à d'autres publications associées. La durée de préparation d'une exposition peut aller de un à cinq ans, voire plus. Le travail de commissaire d'exposition est mené en parallèle avec le travail sur la collection. La dimension recherche dumétier de conservateur peut aussi prendre la forme de publications diverses hors exposition et collection, sur les sujets dont les conservateurs sont spécialistes, ainsi que des conférences, des participations à des tables rondes, des colloques. Souvent, les conservateurs sont également responsables d'un séminaire à l'École du Louvre ou à l'université, et suivent à ce titre des travaux d'étudiants. Le conservateur se doit également d'être parfaitement informé des développements de l'art dans son domaine de compétence, et à ce titre, il visite de nombreuses expositions, biennales et foires d'art contemporain, rencontre des artistes - acteurs essentiels dans notre métier -, des institutionnels, des galeristes, des collectionneurs, tant en France qu'à l'étranger, pour échanger autour des divers aspects de ses missions. Lorsqu'il est responsable d'une équipe, le conservateur prend également en charge des aspects administratifs et de ressources humaines, et remplit une fonction de coordination des activités de ses collaborateurs.

En somme, c'est un métier extrêmement complet, qui mobilise des compétences très variées, qui concilie travail intellectuel, travail sur le terrain, travail relationnel. C'est vraiment un très beau métier.

GONZAGUE



Quel est votre métier ?

Mon métier est chargé de projets numériques.

Quelle formation faut-il suivre ?

On peut suivre plusieurs types de formation pour faire ce métier, allant des formations techniques (en informatique, pour ce qui concerne mon domaine) à des formations de management : cela dépendra de l'entreprise et du domaine d'activité. Comme je travaille en partie sur les réseaux sociaux, il est à noter que des formations spécifiques ont vu le jour dernièrement, souvent en lien avec des formations de communication.

Quelle formation avez-vous suivie ?

Personnellement, j'ai suivi une formation en Études Culturelles (les « cultural studies » anglo-saxonnes), et une formation en Arts plastiques.

En quoi consiste votre métier ?

Mon métier consiste à coordonner le travail de différentes personnes, afin de garantir la réalisation de projets numériques (site internet, application, présence sur les réseaux sociaux). Au Centre Pompidou, l'approche du numérique consiste à accompagner le visiteur avant, pendant et après sa visite du musée. Ceci implique plusieurs projets ayant un versant communautaire et une approche de co-création.

MURIEL



Quel est votre métier ?

Chef de projets et de médiation culturelle

Quelle formation faut-il suivre ?

Selon moi, il faut avoir une pratique artistique active, de ce fait je dirais que les écoles d'art tel que les Beaux-arts sont une bonne formation. Pour ma part j'ai également une formation parallèle en Lettres ainsi qu'en Sciences et techniques de l'éducation. Aujourd'hui il existe des formations à l'université en Médiation culturelle, cependant, je pense qu'il faut certes avoir

des diplômés mais surtout être passionné et curieux.

En quoi consiste votre métier ?

Mon métier consiste à imaginer des dispositifs pédagogiques pour « amener à voir » ou « à mieux voir » la création contemporaine. Il existe plusieurs temps de médiation : plastique, artistique, en atelier pensé avec un ou plusieurs artistes ; et un travail sur le langage face aux œuvres (fil conducteur du travail de médiation) dans le but de rendre le public plus autonome lors d'une visite. Ainsi, je conçois, réalise et met en œuvre tout dispositif de médiation visant à faciliter l'accès des publics à la création moderne et contemporaine, je participe à l'élaboration de la programmation des offres de médiation culturelle en rapport avec les expositions présentées au musée ou aux besoins des visiteurs. Ces projets sont conçus en prenant en compte le public auquel je m'adresse : jeunes enfants, adolescents ou encore public handicapé... La création de ces ateliers implique le fait de suivre et coordonner les éléments techniques (achat de matériel, réservation d'espace, logistique, montage et démontage d'atelier, etc.), budgétaires, juridiques et les moyens humains mis en œuvre dans la médiation (formation des animateurs par exemple). Mon métier est riche et renouvelé à chaque nouveau dispositif.

UNE COLLABORATION ENTRE LES AGENTS DU CENTRE POMPIDOU ET LE RÉALISATEUR

Ce projet est construit autour d'un échange entre les agents du Centre Pompidou et Philippe Jamet. En effet, une réelle collaboration basée sur une liste de questions précises a permis à Philippe Jamet de réaliser un portrait fidèle de chaque participant.

- Quelle est votre œuvre préférée ?
- Montrez-moi votre lieu de travail.
- Quel métier voulez-vous faire et quel métier faites-vous ?
- Montrez-moi votre tenue de travail et l'objet que vous utilisez le plus.
- Citez-moi trois adjectifs pour décrire votre métier.
- Quel est votre parcours professionnel ?
- Faites les trois gestes que vous faites le plus souvent dans votre métier.
- En quoi consiste votre métier ?
- Interprétez chorégraphiquement votre métier.
- Qu'est ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?
- Faites le geste qui l'exprime.
- Quels avantages et inconvénients vous apporte le fait de travailler dans un musée ?

À la suite de ces réponses, chaque agent du Centre Pompidou a imaginé un acte artistique. Cette création individuelle permet ainsi de personnaliser chaque portrait bien que le processus du réalisateur soit le même pour tous.

UN SUPPORT POUR L'ÉDUCATION À L'ORIENTATION

Le Centre Pompidou en réalisant ce film souhaite participer à l'éducation à l'orientation afin de réduire, à sa mesure, les risques de décrochage scolaire et contribuer ainsi à la cohésion sociale. Connaître les métiers et surtout ceux qui sont peu visibles, rencontrer par ces témoignages ceux qui les exercent, peut permettre aux jeunes de se projeter dans l'avenir, de se découvrir une vocation.

Ce projet tend à illustrer la multitude de parcours de formations existants qui permettent d'accéder à des métiers riches et divers. Ce support pédagogique a été réalisé afin de convaincre les élèves dans la poursuite d'une formation dans le but d'acquérir des diplômes, mais surtout des qualifications particulières. Le film présente des métiers nécessitant parfois des études longues et des diplômes de niveaux élevés mais il en présente d'autres, accessibles grâce à des formations techniques ou professionnelles. Les différents témoignages montrent également qu'au-delà de la formation initiale, tous suivent régulièrement des formations complémentaires durant leur parcours professionnel pour acquérir de nouvelles compétences, affiner leur spécialité et évoluer.

Selon le philosophe allemand, Richard David Precht, s'intéressant au système scolaire occidental : « 70% des métiers qu'exerceront les enfants qui entrent aujourd'hui à l'école n'existent pas encore » ; d'où la nécessité de suivre une formation initiale riche et polyvalente en accord avec ses aspirations personnelles.

TRAVAIL ! UN PROJET PÉDAGOGIQUE SOUTENU PAR LA CASDEN

Par son originalité et sa pertinence, « Travail ! Dix métiers du Centre Pompidou » a tout de suite séduit la CASDEN. Ce projet permet en effet de valoriser la diversité des formations professionnelles, y compris les filières techniques, en luttant contre le décrochage scolaire. Les messages véhiculés par ce projet : diversité des parcours, égalité des chances, ouverture au monde de la culture, sont en parfaite adéquation avec les valeurs de la CASDEN.

Au-delà de son métier de banquier, la CASDEN, banque coopérative de l'éducation, de la recherche et de la culture, a en effet choisi dans le cadre de sa stratégie d'engagement sociétal en s'impliquant auprès de la communauté éducative, et en soutenant des initiatives dans le domaine de la culture et de la recherche. Avec ce projet, la CASDEN fait le lien entre l'éducation et la culture ; la pédagogie et l'art, ainsi qu'entre l'école et le musée.

Grâce au soutien de la CASDEN le film, accompagné d'un livret pédagogique, sera diffusé auprès des enseignants à l'échelle nationale, via son réseau de 222 Délégués Départementaux et 7 000 correspondants dans les établissements, des enseignants en activité ou à la retraite, qui relayeront le projet auprès de la communauté éducative.

Informations disponibles sur : <http://www.casden.fr/> et <http://www.vousnousils.fr/>

UNE RESSOURCE MISE A DISPOSITION DE LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE

« Travail ! Dix métiers du Centre Pompidou », est officiellement lancé sur le stand CASDEN au Salon Européen de l'Éducation 2014. Ce projet a été réalisé en lien avec la Délégation à l'action artistique et culturelle du rectorat de l'académie de Créteil : les films seront ainsi diffusés dans le cadre du programme d'excellence destiné aux enseignants et élèves de terminale de l'académie de Créteil.

Disponible sur le site du Centre Pompidou : www.centrepompidou.fr

Disponible sur le site d'Édutheque : www.edutheque.fr

Un film réalisé par
Philippe Jamet

Collaboration artistique
Patrick Harlay

Projet initié par
Myriam Gasparini.

Remerciements
particuliers à
Jean Philippe Bonilli,

Francine Lourari,
Ronan Legrand,
Tania Chebli,
Stéphane Dussiau,
Mélicha Etave,

Tony Riga,
Sophie Duplaix,
Gonzague Gauthier,
Muriel Venet.

Myriam Gasparini
sans qui le projet
n'aurait pas vu le jour.

© Centre Pompidou,
direction de la communication
et des partenariats
conception graphique :
Ch. Beneyton, 2014